

DOSSIER SPECIAL

CONCOURS INTERAMERICAIN DES DROITS DE L'HOMME

L'Université Toulouse Capitole et le Concours Interaméricain des Droits de l'Homme

Chaque année, depuis 2012, l'Ecole de Droit de l'Université Toulouse Capitole participe au Concours Interaméricain des Droits de l'Homme organisé par le Washington College of Law d'American University.

Référence mondiale en matière de Moot Court dédiée au Système Interaméricain des Droits de l'Homme, il s'agit d'un procès simulé devant la Cour interaméricaine des droits de l'Homme qui confronte les étudiants participants à une situation litigieuse inspirée des problématiques réelles des Amériques.

Les langues officielles de la compétition sont l'espagnol, le portugais et l'anglais. Or, la majorité des participants et des juges sont hispanophones.

Le thème de cette année, « **Le droit de manifester en droit international des droits de l'homme** », est, malheureusement, très pertinent vu le contexte d'affaiblissement des démocraties mondiales.

Il se décline en deux phases cruciales :

Phase Écrite : Rédaction de deux mémoires techniques détaillés pour défendre les positions de chacune des deux parties (victimes et État) sur un cas hypothétique.

Phase Orale : Plaidoirie du cas devant un panel d'experts en droits de l'Homme (juges, professeurs, avocats), simulant la Cour interaméricaine des droits de l'Homme, dont le siège se trouve à San José, la capitale du Costa Rica.

En mai 2025, l'équipe de l'École de Droit de notre université, composée par **Anna Salvadó i Carbó** et **Ferran Lorente Vallmitjana** (étudiants en M1 du Double diplôme franco-espagnol) et encadrée par **Roberto Carlos Rosino Calle** et **Esteban Vargas Mazas**, s'est qualifiée pour la deuxième année consécutive, pour les **demi-finales** dudit concours.

Le décès d'Anna (en juillet) qui aurait dû nous rejoindre en septembre en tant qu'encadrante, nous a profondément touchés au point que nous avions songé à abandonner ce projet. Néanmoins, **en son honneur**, et avec le soutien de **M. le Doyen Pr. Matthieu Poumarède** et de **M. le Pr. Joël Andriantsimbazovina**, et l'implication sans faille de **Ferrán**, nous avons décidé de soulever une fois de plus ce défi.

En janvier 2026, sur la base de leur excellence à l'oral et à l'écrit, nous sélectionnerons le meilleur binôme d'étudiants.

Seize étudiants des divers et variés masters en droit suivent depuis le mois de novembre des cours d'introduction au Système interaméricain des Droits de l'Homme et de rédaction des écrits (cours assurés par **Roberto Carlos** et par **Esteban**).

Au mois de janvier nous démarrerons les ateliers d'oratoire (assurés par **Félix Martin Moral**).

Quels sont les objectifs de ce concours ?

Spécialisation et Expertise

- Approfondir la connaissance du système interaméricain et de la procédure devant la Cour interaméricaine de droits de l'Homme.
- Renforcer l'expertise en droit international des droits de l'Homme.
- Développer la capacité à analyser et à répondre de manière claire, concise et structurée aux enjeux soulevés par un litige complexe (y compris les enjeux de justiciabilité des situations, en lien avec la recevabilité des requêtes).

Compétences Transversales

- Acquérir la rigueur nécessaire pour rédiger de manière logique, cohérente et concise des documents juridiques complexes, dans un langage approprié et soutenu.
- Développer la compétence d'expression orale, la créativité argumentaire, et la capacité à répondre de manière convaincante et cohérente aux questions inattendues des juges.
- Affirmer la maîtrise de l'usage d'une langue de travail étrangère (anglais, espagnol ou portugais) dans un contexte professionnel.

Réseautage et Impact

- Créer un réseau de jeunes juristes spécialisés, favorisant l'échange entre universitaires et experts internationaux.
- Permettre à chaque étudiant de définir les clés de son projet personnel et professionnel dans le domaine des droits de l'Homme.
- Contribuer activement à la promotion et au respect des droits de l'Homme à l'échelle mondiale.

Concours interaméricain des droits de l'homme (2024)

Il est souvent affirmé par ceux qui ont eu la chance d'orbiter, de plus près ou de plus loin, autour du Concours Interaméricain des droits de l'Homme, que ledit Concours est bien plus qu'une compétition. Il s'agit en réalité d'un prétexte, d'une véritable pépinière (en espagnol, un semillero) de passionnés par les droits de l'Homme. Et ce n'a été que pendant ces derniers mois, c'est-à-dire, plus d'une année après ma participation au Concours, en mai 2024, aux côtés d'Elia Valpuesta, mon binôme, et Esteban Vargas et Chloé Fauchon, nos coachs infatigables, que je me suis rendu compte qu'une telle expression n'était point un slogan vide de contenu, mais une réalité tangible et perdurable.

Il y a d'abord eu la terre aride- un semestre particulièrement chargé- qu'il a fallu préparer pour que les graines puissent commencer à germer. Et pour ce faire, on disposait des meilleurs engrains : l'engagement indéfectible d'Esteban et de Chloé envers le projet, qui s'est manifesté non seulement par leur générosité intellectuelle, mais aussi par leur ferme volonté de renforcer les liens timides qui commençaient à se tisser entre ceux qui ont participé au processus de sélection du Concours, de faire nôtre leur savoir et leur passion pour les droits de l'Homme.

Le processus de sélection a été largement suffisant pour me faire changer ma conception du Droit et pour me faire sentir vraiment faire partie de l'Université Toulouse Capitole. Or, Elia et moi avons eu la chance et l'honneur d'être sélectionnées pour représenter notre faculté de Droit lors du véritable Concours. Mais loin d'être la fin, la sélection n'a été que l'occasion de prendre un petit élan avant que tout ne commence : irrigation, exposition solaire et soins intensives compris.

Le Concours a, en effet, passé à occuper une place primordiale dans la vie de toute l'équipe, binôme et coachs, mais aussi des autres personnes qui ont eu la générosité de nous accompagner pendant ce long voyage. D'un côté, Félix Martín Moral, qui a partagé avec nous son savoir-faire en tant qu'orateur et conteur d'histoires, et qui nous a appris à nous sentir en confiance. Roberto Carlos Rosino, qui venait de débarquer à l'Université et qui, persuadé par Esteban, n'a même pas hésité une seconde pour rejoindre l'aventure et pour nous faire part de ses connaissances précieuses sur un sujet tel que « la liberté d'expression à l'ère du numérique », qui nous semblait de prime abord, impossible à traiter.

Et c'est sûrement à ce stade-là que l'on a cru commencer à entrevoir les premiers fruits : après un long après-midi - si l'on peut considérer 22h00 toujours l'après-midi- de corrections aux côtés d'Esteban et de Roberto, le mémoire de l'équipe 236 a été rendu. Et quelques mois plus tard, le 18 mai 2024, après d'innombrables répétitions devant nos coachs et des experts de haut niveau, tout à Toulouse, comme en ligne, comme à la Universitat Autònoma de Barcelona, Elia, Esteban et moi-même, accompagnés de Clara Quintana et Álvaro Pascual - sélectionnés par la Universidad de Valencia- avons enfin mis nos pieds sur le sol américain.

Le Concours a été, sans doute, la culmination d'une longue année de travail collectif, et nos résultats en attestent. Mais ceux-ci sont à relativiser, car le Concours a été l'occasion de nous mettre à l'épreuve, de nous convertir en une véritable équipe grâce à la sagesse et solidarité d'Esteban, de savourer chacun de nos arguments et d'y voir les apports de chacun d'entre nous, de rencontrer d'autres personnes également convaincues du potentiel du droit international des Droits de l'Homme et également conscientes de la nécessité pressante de consolider son effectivité.

Pour en revenir aux semis, comme le dicte le calendrier du bon agriculteur, la récolte n'est que le prélude aux semaines : le début d'un nouveau cycle, le privilège d'accompagner une nouvelle génération de passionnés des droits de l'Homme dans un nouveau processus de sélection, de croissance académique et personnelle et, en particulier, la chance que j'ai eue de partager avec Anna Salvadó i Carbó, une personne brillante, sensible et profondément engagée, qui a brillamment représenté notre Université lors de la dernière édition du Concours et, à la mémoire de qui, je tiens à dédier ces mots.

Clàudia Fleta Ibáñez (M2 Droit)



Anna, Washington et le pouvoir d'enseigner en accompagnant

Il y a de petites décisions qui ouvrent des chemins inattendus, comme lorsque, en janvier 2023, Esteban Vargas m'a demandé un peu de mon temps pour répondre aux questions d'un binôme d'étudiantes qui s'apprêtait à participer au Concours interaméricain des droits de l'homme organisé à Washington. Et j'ai accepté sans réfléchir : je n'imaginais pas que ce « oui » deviendrait rapidement un engagement hebdomadaire pour une expérience d'enseignement unique.

Dans ces séances, j'ai découvert quelque chose que je n'avais jamais vu auparavant au cours de mes années comme professeur d'université en Espagne : les professeurs – Esteban et Chloé – offraient confiance et soutien pour que les étudiantes – Clàudia et Elia – débattent d'égal à égal avec eux sur des questions d'une grande complexité. Au courant de cette activité, il ne s'agissait pas d'enseigner, mais d'accompagner, d'écouter et de faire réfléchir pour que le talent de Clàudia et d'Elia puisse s'épanouir.

L'exceptionnalité de cette expérience s'est confirmée l'année suivante. En remplaçant Chloé, j'ai pu constater personnellement comment le soutien désintéressé peut faire briller quelqu'un de toute sa lumière. Anna Salvadó i Carbó, qui était déjà une étudiante remarquable, s'est transformée pendant ces mois de préparation. Mon souvenir de Washington est celui d'une femme sûre d'elle, heureuse, que nous avons vue dans la plénitude de ses talents, tandis qu'ensemble nous transformions un exercice académique en quelque chose de profondément réel pour nous tous.

Ce fut le fruit du travail silencieux de beaucoup. Sans le leadership d'Esteban, l'équipe n'aurait pas fonctionné. La générosité de Ferran – qui s'est joint à nous à peine quinze jours avant le voyage – nous a conduits à Washington. Le savoir-faire de Félix a été décisif lors des plaidoiries orales. Et sans le soutien financier de l'UT1, la participation à ce concours aurait été impossible. Pour ma part, j'aime penser que nos conversations ont aidé Anna à grandir autant que moi-même.

Tragiquement, Anna est décédée en juillet (repose en paix). Ferran et moi ne faisons plus partie de l'UT1 non plus. Mais le projet conserve intacte sa force formatrice, loin de la salle de classe et des hiérarchies académiques. L'appel à candidatures pour 2026 vient d'être publié, et, une fois encore, nous serons disponibles pour accompagner et préparer, dans la mesure du possible, la nouvelle équipe qui représentera l'université. Nous espérons qu'ensemble, nous pourrons continuer à renforcer cette initiative qui a tant compté pour celles et ceux d'entre nous qui ont eu la chance d'y participer.

Roberto C. Rosino (coach)



**In memoriam,
Anna Salvadó i Carbó
(2002-2025)**



Anna Salvadó i Carbó, une vraie force de la nature, un être solaire, était née à Barcelone le 21 septembre 2002.

Pendant ses 22 ans, elle a su éblouir, par son humanité et par son talent, tous ceux qui ont croisé son chemin.

Anna aimait le rock des années 80, elle avait pratiqué, et pratiquait encore, la gymnastique rythmique et la boxe.

Issue d'une lignée de femmes avant-gardistes, Anna a toujours été engagée en faveur des êtres humains.

Elle avait choisi d'étudier la psychologie pour les comprendre et le droit pour les défendre. En tant qu'étudiante du double diplôme franco-espagnol avec la Universidad Autónoma de Barcelona, elle a décroché, haut la main, son Master en droit des libertés au mois de juin.

Quelques mois auparavant, en novembre 2024, elle avait été choisie pour représenter notre Université au Concours interaméricain des droits de l'homme, qui a lieu tous les ans, à Washington.

Pendant six mois, sous les conseils de Esteban et de Roberto Carlos, et de Claudia, et de votre humble serviteur, elle a consacré d'innombrables heures à maîtriser le sujet de la traite des êtres humains et du travail forcé dans le cadre du système interaméricain de justice. Elle a su diriger son équipe de manière exemplaire et, lors de sa participation, elle a été remarquée et remarquable par la justesse de son analyse juridique et par son éloquence passionnée et passionnante. Elle a honoré notre université puisque, elle et Ferrán, son binôme, se sont qualifiés pour les demi-finales dudit concours, et qu'elle a, elle-même, été parmi les meilleures oratrices de la compétition.

Fidèle, jusqu'au bout, à ses convictions humanistes et humanitaires, elle avait choisi de s'engager pendant l'été auprès d'une ONG œuvrant pour les droits des femmes dans l'un des pays les moins développés au monde : le Malawi.

C'est là-bas qu'elle nous a quittés le 27 juillet dernier.

Chère Anna,

Nous avons eu l'honneur, l'immense honneur, et la chance, de te connaître, de travailler avec toi, de vivre un bout de nos vies avec toi, avec la tienne. Ton empreinte nous accompagnera pour toujours. Aussi simple que ça.

Aujourd'hui, grâce à toi, Anna, nous sommes tous inéluctablement meilleurs. Nous allons continuer à lutter pour un monde meilleur, malgré les nuages sombres qui nous menacent, en suivant ton exemple et ta persévérence, en nous inspirant de ton enthousiasme et de ton optimisme, en remémorant ton sourire, en honorant, tout simplement, ta mémoire.

Tes collègues, tes amis, et tous les enseignants, tous les professeurs de l'École européenne de droit font part de leurs condoléances les plus sincères aux parents d'Anna, ci-présents.

Il était prévu de garder une minute de silence à la mémoire d'Anna...

Nous proposons de faire une salve d'applaudissements, pour emplir cet amphithéâtre avec le bruit de nos mains, qui est aussi le bruit de la vie, la vie qu'Anna nous a fait vivre aussi avec elle.

Toulouse, le 26 septembre 2025

Texte lu à l'occasion de la Rentrée solennelle de l'Ecole Européenne de Droit

Ferrán, Roberto Carlos, Esteban, Félix

